

Hommage John Cassavetes, 1929-1989

Yves Rousseau

Volume 8, numéro 3, avril-mai 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34291ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rousseau, Y. (1989). Hommage : John Cassavetes, 1929-1989. *Ciné-Bulles*, 8(3), 33-33.

Yves Rousseau

John Cassavetes, 1929-1989

■ John Cassavetes est décédé le 3 février 1989, à Los Angeles ; cirrhose du foie, révèle laconiquement le maigre entrefilet planqué en page 7 du journal, qui expédie en deux lignes sa carrière de réalisateur et ne retient que ses rôles dans **Dirty Dozen** et **Rosemary's Baby**.

J'ai appris la nouvelle à la Cinémathèque québécoise, en pleine projection de **Liberty Street Blues**. J'étais presque à la Nouvelle Orléans, en compagnie de noirs qui font jaillir le sublime d'un trombone, ou simplement en vendant des fruits, ou en cirant des chaussures. Une semaine avant, dans cette même salle passait **Shadows** (1958-1959), premier film réalisé par Cassavetes, un des plus importants cinéastes américains des 30 dernières années.

John Cassavetes avait devant lui une carrière de jeune premier de tout repos. Attiré par la mise en scène, il réclame de plus en plus de contrôle sur les projets auxquels il participe. Il réalisera plusieurs épisodes de **Staccato**, série policière des années 50 où il interprète également le rôle principal. En 1957, invité à un talk-show pour la promotion du film de Martin Ritt **l'Homme qui tua la peur**, dont il est la vedette, Cassavetes s'adresse directement aux téléspectateurs: « *If you want to see movies about real people, send me some money.* » Une semaine plus tard il a reçu 2000 \$ et démarre la production de **Shadows** en complétant le financement avec ses cachets d'acteur hollywoodien.

Shadows affirme tout de suite le credo esthétique et moral du cinéma cassavetien : les acteurs d'abord. L' image peut être sombre, granuleuse, la caméra peut trembler, le son peut être

brut, parfois confus mais ne sera pas trafiqué au dépend de l'émotion. La progression dramatique standard ne dictera pas sa loi au montage ou au scénario, qui semble généré par les comportements des personnages. Chaque visionnement de **Shadows** est un nouveau choc, un chant de liberté et de rigueur, véritable offrande aux acteurs, comparable au choc d' **À bout de souffle**, sorti la même année. Malheureusement, **Shadows** arrivait seul, bolide unique s'abimant dans un océan de conservatisme. Hollywood agonisait en se durcissant dans les vieilles formules et ne pouvait s'adapter à tant de liberté.

En 30 ans, Cassavetes fera surgir du néant une poignée de films sublimes, entouré d'une bande d'amis et surtout de Gena Rowlands, épouse du cinéaste et interprète de la plupart de ses films. *So long, J.C.* ■

Filmographie de John Cassavetes :

- 1958-1959 : **Shadows**
- 1961 : **Too Late Blues**
- 1961 : **A Child Is Waiting**
- 1968 : **Faces**
- 1970 : **Husbands**
- 1971 : **Minnie and Moskowitz**
- 1975 : **A Woman Under the Influence**
- 1976 : **The Killing of a Chinese Bookie**
- 1978 : **Opening Night**
- 1980 : **Gloria**
- 1984 : **Love Streams**
- 1986 : **Big Trouble**



John Cassavetes et Gena Rowlands dans **Love Streams**